

une inscription sur un espace de plus de 0,60 m. de hauteur. De telles plaques de marbre étaient trop lourdes pour le transport, c'est pourquoi Layard décida de découper celles destinées à être emportées. Il envoya en Angleterre les portions contenant des scènes figurales. Comme l'inscription lui parut stéréotypée, il la laissa.

La plupart de ces bas-reliefs assyriens se trouve maintenant au British Museum; entre autres certains représentant la scène en question. Un grand fragment de ce genre fut publié par Wallis Budge,³ Henry Frankfort en fait mention en ajoutant la photographie du relief (fig. 2).⁴ En examinant cette sculpture on peut constater que notre fragment lui ressemble en presque tous les détails. La composition de l'inscription est un peu différente, ce qui ne doit pas étonner si on prend en considération qu'une telle scène n'était point une représentation isolée. Un long rang de génies de ce genre parcourait les murs de la chambre „F” et ils étaient nombreux aussi dans d'autres salles. Entre ces êtres étranges le plus souvent est sculpté un dattier fort stylisé, mais parfois entre le génie et le dattier le roi en personne se tient debout. Quelquefois au-dessus de l'arbre est sculpté le disque solaire ailé, symbole du dieu national Assur, ou aussi une déesse tend vers lui les symboles de fertilité.

Traduit par Zsolt Kiss

3. W. Budge, *Assyrian sculptures in the British Museum*, 1914, pl. 44.

4. H. Frankfort, *Art and Architecture of Ancient Orient*, London, 1954, pl. 90.

Bożena Steinborn

THE TRIUMPH OF DAVID IN THE SILESIAN MUSEUM ANOTHER COPY OF LUCAS VAN LEYDEN'S WORK

The Silesian Museum has in its collection a picture representing the *Triumph of David*, acquired in 1965 (fig. 1). The picture painted on a panel 54×38 cm in oils and tempera technique possesses all the features characteristic of an authentic 16-th century picture.¹ Cranach's signature is visible in the center at the bottom of the picture.

In the present paper the following problems are dealt with: verification of the signature; the theme and its presentation; the problem of the prototype and its replicas; the Wrocław copy.

The Wrocław picture, which repeats Lucas van Leyden's composition known from replicas and copies deserves attention because of the possibility of assigning it to Cranach's workshop, as the signature — a winged snake with a ring in its mouth — is located in the paint layer itself. The signature is placed on a rectangular *cartellino*, bent slightly on the right hand side; the creeping snake has a bird's wing composed of six elements (fig. 2). After 1535—1537 the bird's wing (that of an eagle) depicted in various ways, replaced a bat in the signatures of Lucas Cranach the Elder. According to Giesecke,² the new version is the sign of Lucas Cranach the

1. Special thanks are due Daniela Stankiewicz, M.A., for her investigations carried out in conservation laboratory in Muzeum Śląskie, Wrocław. Daniela Stankiewicz states, among other, that the picture has been painted on fir wood; the glue containing ground is coloured rouge and applied in a very thin layer performs the function of the underpainting.

2. A. Giesecke, „Wappen, Siegel und Signet Lucas Cranachs und seiner Söhne und ihre Bedeutung für die Cranach-Forschung”, *Zeitschrift für Kunstwissenschaft*, IX, 1955, pp. 181—192.